

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 21 (1994)
Heft: 3

Artikel: Le cirque national suisse a 75 ans : piste libre pour le cirque Knie
Autor: Gerber, Hans
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-912611>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le cirque national suisse a 75 ans

Piste libre pour le cirque Knie

Il n'y a guère d'autre pays qui possède autant de cirques que la Suisse. Mais l'un d'entre eux est le plus célèbre: le cirque national Knie. Il présente actuellement son 75^e spectacle.

Avrai dire, cette dynastie du cirque existe depuis 1803. Cependant, la troupe d'artistes et de danseurs ne se produisait alors que dans des arènes à ciel ouvert. Le 14 juin 1919, le «Cirque Variété National Suisse Frères Knie» s'est présenté pour la première fois au public: sur la Schützenmatte à Berne, dans une tente à deux mâts pouvant contenir 2500 personnes. La représentation a fait sensation et a eu un immense succès. Le programme a également été accueilli par la presse. On a particulière-

niâtre, la persévérance et la volonté ont fait de Knie le premier cirque dans cet art.

Des amours lourdes de conséquences

La lecture de l'histoire de la dynastie familiale Knie est captivante. Certes, «Katharina Knie», la célèbre pièce de théâtre de Carl Zuckmayer, ne correspond pas à la réalité. Mais, au moins, elle rend bien les tensions existant entre les citoyens sédentaires et les artistes ambulants qui ont émaillé la chronique de la famille Knie, vieille de bientôt 200 ans. En effet, Frédéric Knie, le fondateur de la dynastie, était lui-même issu d'un milieu bourgeois. Son père était médecin militaire autrichien. Mais l'étudiant en médecine tomba amoureux d'une écuyère de passage et fonda sa propre compagnie de funambules. Plus tard, le fougueux Frédéric enleva une certaine Antonia Stauffer et la mena à l'autel malgré que le père de celle-ci se soit énergiquement opposé à ce qu'elle épouse un artiste ambulant et qu'il ait enfermé sa fille dans un couvent.

La troupe d'artistes et de danseurs, qui voyageait en Autriche et en Allemagne, se produisait aussi régulièrement en Suisse, qui a fini par devenir sa patrie. En 1866 déjà, les Knie ont déposé à Soleure une première demande de naturalisation; mais c'est en 1900 seulement qu'ils ont obtenu le droit de cité dans la commune de Gerlikon (Thurgovie), devenant ainsi citoyens suisses.

Entre-temps, l'histoire s'est répétée, mais dans le sens inverse: 93 ans plus tard, un descendant de la sixième génération, Louis Knie, a repris le cirque national autrichien.

Des célébrités sous le chapiteau

Se produire en Suisse avec le cirque Knie a toujours été le but suprême de tout artiste. Au cours des 75 dernières années, des artistes connus dans le monde entier se sont produits sur la piste du cirque Knie: par exemple l'écuyère Therese Renz, les troupes de clowns Rivel et Cavallini, la famille Caroli, les Rastelli, les dompteurs et dresseurs Otto Seiler-Jackson, Alfred Court, Voitek

Trubka et Gilbert Houcke, l'équilibriste à vélo japonaise Lilly Yokoi, Borra, le roi des pickpockets, le chansonnier Emil Steinberger ainsi que des troupes d'artistes venant de toute l'Europe, de l'Amérique du Sud, de la Russie, de la Mongolie, de la Chine et de la Corée du Nord. Le clown Nock, qui est aujourd'hui âgé de 74 ans et qui se produit de nouveau chez Knie dans le programme du jubilé, a participé lui aussi à plusieurs tournées.

Des membres de la famille tels que Rolf et Fredy Knie senior ont, eux aussi, régulièrement présenté des numéros de cirque remarquables. Knie s'est spécialement fait connaître par ses présentations d'éléphants, de chevaux et de fauves, où les animaux étaient traités en amis. Des numéros de dressage originaux ont fait sensation, par exemple un tigre chevauchant un rhinocéros. Les affiches du cirque Knie ont été dessinées par des artistes connus, tels que Herbert Leupin, Donald Brun, Hans Erni, Hans Falk et Jean Tinguely.

Même pendant la guerre

Dans le public, on a souvent vu des personnalités importantes, telles que Charlie Chaplin ou Akihito, empereur du Japon. Même pendant la Deuxième Guerre mondiale, le cirque Knie a régulièrement donné des représentations. Durant l'occupation des frontières, les soldats suisses appréciaient cette jolie distraction qui leur était proposée pour un franc seulement; l'exploitation du cirque a continué en dépit du fait que certains chevaux et même des chameaux et des éléphants étaient utilisés pour des transports militaires et la construction de fortifications.

La conseillère fédérale Ruth Dreifuss décrit ainsi ce qu'elle ressent chaque fois qu'elle se trouve sous le grand chapiteau du cirque Knie: «Chaque année, le cœur battant et avec un chatouillement à l'estomac, nous prenons place sur les sièges et bancs et attendons avec impatience le signal du début d'une liturgie mystérieuse. Silence, s'il vous plaît! La représentation commence. Sur le tapis de sciure très bien éclairé, le cirque fait renaître le cosmos...»

Hans Gerber



Le cirque national suisse a donné sa première représentation sur la Schützenmatte à Berne.

ment relevé les numéros des danseurs sur la corde raide et des jongleurs. Depuis ce jour-là, le cirque n'a plus eu besoin de craindre pour son avenir; la plupart du temps, les représentations ont eu lieu à guichets fermés.

Aujourd'hui, avec Géraldine Knie, c'est déjà la septième génération que l'on voit se produire au cirque national suisse qui – contrairement à ce que son nom pourrait laisser croire – n'a jamais été subventionné par la Confédération. Entre-temps, le talent, un travail opi-